

Chris Killip - Isle of Man

Lorem ipsum dolor

Preface by John Berger

Préface de John Berger

There are two Isles of Man. The first is an island of fishermen and small farmers. The second is a 'tax haven' for companies and individual shareholders to shelter from British income tax. The second was created after the war to attract money to the first island's declining economy. Gradually the money came, but it did not, of course, come to the fishermen and small farmers. Chris Killip is concerned exclusively with the first island, which is also the historic island. Soon it will disappear, effaced by the second, wiped off the board because it is not economically viable in a system where profits have to be large enough for tax evasion to be worth arranging.

Il y a deux îles de Man. La première est une île de pêcheurs et de petits agriculteurs. La seconde est un « paradis fiscal » pour les entreprises et les actionnaires individuels souhaitant échapper à l'impôt sur le revenu britannique. La seconde a été créée après la guerre pour attirer de l'argent vers l'économie déclinante de la première île. Peu à peu, l'argent est arrivé, mais il n'est bien sûr pas allé aux pêcheurs et aux petits agriculteurs. Chris Killip ne s'intéresse qu'à la première île, qui est aussi l'île historique. Bientôt, elle disparaîtra, effacée par la seconde, rayée de la carte parce qu'elle n'est pas économiquement viable dans un système où les profits doivent être suffisamment élevés pour que l'évasion fiscale en vaille la peine.

In a cosmopolitan culture, superficial, ubiquitous and synthetic, one would expect a romantic protest movement which emphasizes local history, community feeling, rural peace. And this, on both sides of the Atlantic, is what we have got. The cosmopolitan inferno and the romantic retreat. At first sight Killip's venture might seem to belong to the latter. Yet it does not, for it is not reassuring enough.

Dans une culture cosmopolite, superficielle, omniprésente et artificielle, on s'attendrait à un mouvement de protestation romantique mettant en avant l'histoire locale, le sentiment communautaire, la paix rurale. Et c'est bien ce que nous avons obtenu des deux côtés de l'Atlantique : l'enfer cosmopolite et la retraite romantique. À première vue, l'entreprise de Killip pourrait sembler appartenir à cette dernière. Pourtant, il n'en est rien, car elle n'est pas assez rassurante.

Killip is a persistent, obstinate artist. Uninventive, repetitive, using the solutions of fellow artists—notably Paul Strand—he makes no concessions to his probable reputation, because only the truth about his subject obsesses him. When I first looked at these photographs of the Isle of Man, I didn't understand them. I dismissed them as derivative. But something stronger than my own superficial critical opinion drew me back to them. I started looking at them again. I like to think that what drew me back was a recalcitrant response to their truthfulness.

Killip est un artiste persévérant, obstiné. Peu inventif, répétitif, utilisant les solutions d'autres artistes—notamment celles de Paul Strand—il ne fait aucune concession à sa réputation probable, car seule la vérité sur son sujet l'obsède. Quand j'ai découvert pour la première fois ces photographies de l'île de Man, je ne les

ai pas comprises. Je les ai écartées comme dérivatives. Mais quelque chose de plus fort que mon opinion critique superficielle m'a ramené vers elles. J'ai recommencé à les regarder. J'aime à penser que ce qui m'a attiré à nouveau vers elles était une réaction tenace face à leur sincérité.

This is a book about the relation between people and a place. Not one without the other. The people are the underprivileged indigenous inhabitants. The place is the harsh, unpropitious island where they were born and where they live. The faces of the people reveal their experience, and the weather and formations of the place reveal its harshness. It's there, referring to both the experience of the people and the character of the place. There is no great promise which links the two, only necessity. Perhaps from this necessity a quality is sometimes provoked—but I've will come to that later, for the quality is never immediate; it is probably only recognised—when it is recognised—towards the end.

Ce livre traite de la relation entre des gens et un lieu. Pas l'un sans l'autre. Les gens sont les habitants autochtones défavorisés. Le lieu est cette île âpre et inhospitalière où ils sont nés et où ils vivent. Les visages des gens reflètent leur expérience, et le climat ainsi que les reliefs de l'île en révèlent la rudesse. C'est là, faisant référence à la fois à l'expérience des gens et au caractère du lieu. Il n'y a pas de grande promesse qui les unit, seulement la nécessité. Peut-être cette nécessité suscite-t-elle parfois une certaine qualité—mais j'y reviendrai plus tard, car cette qualité n'est jamais immédiate ; elle n'est probablement reconnue—quand elle l'est—qu'à la fin.

What I know about the Isle of Man, I know mostly through these photographs. (I have never been there.) I do know other places—mountain valleys and other islands in the sea—which, perhaps, are in some respects comparable. If this were not the case, I might doubt what I recognise in these photographs, or rather in the relation, as defined above, which these photographs so strongly reveal.

Ce que je sais de l'île de Man, je le connais surtout à travers ces photographies. (Je n'y suis jamais allé.) Je connais d'autres lieux—vallées montagneuses et autres îles en mer—qui, peut-être, sont en certains points comparables. Sans cette expérience, je pourrais douter de ce que je reconnais dans ces images, ou plutôt dans la relation, telle que définie plus haut, que ces photographies révèlent avec tant de force.

Let us begin with some details. A man plucking a chicken between his legs. After he had killed the chicken, he put it in a bucket of boiling water—the feathers come out more easily that way, with the smell of the grease of the feathers and the smell of chicken shit which pervades the hen coop. (Looking again at the claws makes me think the bird may be a cock.) A man with a scythe facing the rocky fields where he will work. As the scythe cuts the grass, it makes a noise like a sharp breath being exhaled. Or, even more accurately, it is like the noise of a raven's heavy wings as they slowly beat the air, circling a peak, in the silence above the roads and the habitations. With each gasp, a swathe of grass falls. Two blacksmiths outside their forge, where, when they are working, there are the ringing blows of a hammer striking hot metal, a sound which has interspersed the centuries and is almost as old as the sound of a dog barking.

Commençons par quelques détails. Un homme plume un poulet entre ses jambes. Après l'avoir tué, il l'a plongé dans un seau d'eau bouillante – les plumes s'arrachent plus facilement ainsi, avec l'odeur de la graisse des plumes et celle de la merde de poulet qui imprègne le poulailler. (En regardant à nouveau les serres, je me dis que l'oiseau est peut-être un coq.) Un homme, une faux à la main, fait face aux champs pierreux où il va travailler. Quand la faux fend l'herbe, elle produit un bruit semblable à une expiration brusque. Ou, plus précisément encore, c'est comme le bruit des lourdes ailes d'un corbeau battant lentement l'air, tournant en cercle autour d'un pic, dans le silence au-dessus des routes et des habitations. À chaque souffle, une bande d'herbe tombe. Deux forgerons devant leur forge, où, lorsqu'ils travaillent, résonnent les coups de marteau sur le métal incandescent, un son qui a rythmé les siècles et qui est presque aussi ancien que l'aboiement d'un chien.

Each of these details implies a relation to a place. It is a place where, because of its geographical position and its lack of easily exploitable natural resources, work has not become very mechanised. I imagine that mechanisation on the Isle of Man is mostly limited to the service sector, for the benefit of those who live there because it is a tax haven.

Chacun de ces détails suggère un lien avec un lieu. C'est un endroit où, en raison de sa position géographique et de l'absence de ressources naturelles facilement exploitables, le travail ne s'est pas fortement mécanisé. J'imagine que la mécanisation sur l'île de Man se limite surtout au secteur tertiaire, au profit de ceux qui y vivent parce que c'est un paradis fiscal.

We can proceed by looking at some faces. The face of a son closely resembles that of his father. The resemblance is not merely that which can be determined by the universal laws of heredity. The first resemblance, effected by those laws, has been confirmed by the fact that father and son work in the same weather under the same conditions at the same job. The place, because there is a continuity of struggle for the means of survival, bestows a second resemblance. A teen-age boy with a cap smiles. In his smile is the cunning innocence of those for whom the village school is still the first arena of the world. A farmer's wife opposite a plain of cultivated fields. The light and shade of her expression is comparable to the light and shade of the weather in the sky, just as the floral pattern of her apron gently insists upon an origin in what may grow in the spring. The face of a young woman, the gaze of whose eyes is like a straight furrow, ploughed by a pair of horses. On a small island where there is fishing and agriculture, the metaphor which connects ploughed land and sea is always present. It may be the mast of a fishing boat at which she is looking.

Nous pouvons poursuivre en observant quelques visages. Le visage d'un fils ressemble étroitement à celui de son père. Cette ressemblance ne se limite pas à ce que déterminent les lois universelles de l'hérédité. La première, dictée par ces lois, a été renforcée par le fait que père et fils travaillent sous le même climat, dans les mêmes conditions, au même métier. Le lieu, parce qu'il impose une continuité dans la lutte pour les moyens de subsistance, leur confère une seconde ressemblance. Un adolescent coiffé d'une casquette sourit. Dans son sourire se lit l'innocence rusée de ceux pour qui l'école du village reste le premier théâtre du monde. Une femme de fermier face à une plaine de champs cultivés. La lumière et l'ombre de son expression rappellent celles du temps qu'il fait dans le ciel, tout comme le motif floral de son tablier évoque discrètement ce qui pourrait pousser au printemps. Le visage d'une jeune femme, dont le regard droit est comme un sillon tracé par une paire de chevaux. Sur une petite île où l'on pêche et où l'on cultive la terre, la métaphore qui relie la terre labourée et la mer est toujours présente. Peut-être est-ce le mât d'un bateau de pêche qu'elle regarde.

Lest any of this sound idyllic, in the context of our cosmopolitan nostalgia, let us pass on to the tragedies. Emigration. The mementoes on the mantelpiece. The framed photographs of ships lost and sons departed. The endurance of working on such land without modern machinery, which makes a woman old by the time she is fifty and makes it impossible for a sixty-year-old man to see anything beyond the hope of surviving the next winter. The narrow wooden pews in the church, which recall the wooden beds on which the sick await the harsh deliverance of death. The sea storms which train the trees like a pitiless ringmaster and destroy the deserted homes like bailiffs. Above all, a kind of isolated poverty, a poverty which sucks the yolk and the white out of every assurance of the future. No one in their right mind, looking at these photographs, could idealise that aspect of life on the Isle of Man which Killip has chosen to present to us.

De peur que tout cela ne paraisse idyllique, dans le contexte de notre nostalgie cosmopolite, passons aux tragédies. L'émigration. Les souvenirs sur la cheminée. Les photographies encadrées de navires perdus et de fils partis. L'endurance du travail sur une telle terre, sans machinerie moderne, qui vieillit une femme avant ses cinquante ans et empêche un homme de soixante ans de voir au-delà de l'espoir de survivre à l'hiver suivant. Les bancs de bois étroits dans l'église, qui rappellent les lits de bois sur lesquels les malades attendent la délivrance impitoyable de la mort. Les tempêtes marines qui courbent les arbres comme un dompteur sans pitié et détruisent les maisons abandonnées comme des huissiers. Par-dessus tout, une pauvreté isolée, une pauvreté qui aspire le jaune et le blanc de toute assurance en l'avenir. Personne de sain d'esprit, en regardant ces photographies, ne pourrait idéaliser cet aspect de la vie sur l'île de Man que Killip a choisi de nous montrer.

C2p2

Nevertheless, as I said earlier, a quality finally emerges from the experience of looking at them. It is very important not to attribute this quality to the photographs themselves. This is the last thing that Killip would want, and it would immeasurably cheapen the quality. These photographs are moving, intelligent, and truly remarkable, precisely because they are transparent to the quality of the lives they depict. Yes, to achieve such transparency requires a great deal of time, imagination, understanding: it requires devotion. We can later praise the artist. But let us first be clear about what prompted his devotion.

Pourtant, comme je l'ai dit plus tôt, une qualité finit par émerger de l'expérience que l'on a en les regardant. Il est très important de ne pas attribuer cette qualité aux photographies elles-mêmes. C'est la dernière chose que Killip souhaiterait, et cela dévaloriserait considérablement cette qualité. Ces photographies sont émouvantes, intelligentes et véritablement remarquables, précisément parce qu'elles laissent transparaître la qualité des vies qu'elles représentent. Oui, atteindre une telle transparence demande beaucoup de temps, d'imagination et de compréhension : cela exige du dévouement. Nous pourrions louer l'artiste plus tard. Mais commençons par comprendre ce qui a inspiré son dévouement.

When there is such a strong link between people and the place in which they live, life acquires a certain fatality. The freedom of the individual is seen to be circumscribed. Who was it who said: Much money; much choice? Amongst the wealthy and in much of the consumer society which creates their wealth, a sense of money has usurped a sense of place. One can say, in this sense, that people live in money, as the people here live in the first Isle of Man. (To have money is to be 'in the money'.) Yet since money is, by its nature, an abstract power, an exchange unit, it offers no resistance, it is infinitely malleable—hence it creates an illusion of freedom.

Lorsqu'il existe un lien aussi fort entre les gens et le lieu où ils vivent, la vie prend une certaine fatalité. La liberté de l'individu en est circonscrite. Qui a dit : « Beaucoup d'argent, beaucoup de choix » ? Parmi les riches et dans une grande partie de la société de consommation qui génère leur richesse, le sentiment de l'argent a supplanté celui du lieu. On peut dire, en ce sens, que les gens vivent dans l'argent, comme ceux-ci vivent dans la première île de Man. (« Avoir de l'argent, c'est être 'dans le coup' ».) Pourtant, comme l'argent est par nature un pouvoir abstrait, une unité d'échange, il n'oppose aucune résistance, il est infiniment malléable – d'où cette illusion de liberté qu'il crée.

By contrast, the first Isle of Man in which the people of this book live is full of resistance; to survive in it, one has to adapt to it and one's choices are limited. It is also relatively permanent, and its permanence contrasts starkly with the brevity of a single human life. Lastly—and this, of course, is not true of all islands—it is unbountiful. A living has to be wrested from it. Its nature threatens scarcity rather than promising plenty. All this contributes to a certain fatality.

En revanche, la première île de Man, où vivent les gens de ce livre, est pleine de résistance ; pour y survivre, il faut s'y adapter, et les choix sont limités. Elle est aussi relativement permanente, et cette permanence contraste vivement avec la brièveté d'une vie humaine. Enfin – et cela, bien sûr, n'est pas vrai pour toutes les îles –, elle est avare. Il faut lui arracher de quoi vivre. Sa nature menace de pénurie plutôt que de promettre l'abondance. Tout cela contribue à une certaine fatalité.

In the face of this fatality—which does not confront those who live there but is a constituent part of their being born and continuing to live there—men and women react in different ways. Some are brutalised by it; others accept it as proof of a religious dogma; others consider it part of the destiny of being themselves. All of them, after a certain age—and the age is not very old—are conscious of being survivors.

Face à cette fatalité—qui ne s'impose pas à ceux qui y vivent, mais fait partie intégrante de leur naissance et de leur existence là-bas—les hommes et les femmes réagissent différemment. Certains en sont brutalisés ; d'autres l'acceptent comme une preuve d'un dogme religieux ; d'autres encore la considèrent comme une partie de leur destin. Tous, après un certain âge—et cet âge n'est pas très avancé—ont conscience d'être des survivants.

Even those who have been brutalised, or those who have become bigots (their portraits are recognisable), may have this sense of survival. To have it is to consider oneself in a certain way. It is to respect oneself. Yet the quality is not quite what is conventionally known as self-respect. The conventional term has strong moral undertones. If one is conscious of being the survivor of a place, one respects oneself less for virtue than for being a witness: ultimately, the respect is towards what has been witnessed.

Même ceux qui ont été brutalisés, ou ceux qui sont devenus des fanatiques (leurs portraits sont reconnaissables), peuvent avoir ce sentiment de survie. L'éprouver, c'est se considérer d'une certaine manière. C'est se respecter soi-même. Pourtant, cette qualité n'est pas tout à fait ce que l'on appelle conventionnellement l'amour-propre. Le terme conventionnel porte de fortes connotations morales. Si l'on a conscience d'être le survivant d'un lieu, on se respecte moins pour sa vertu que pour être témoin : en définitive, le respect va vers ce qui a été témoigné.

The people in this book know who they are. With a modesty that is not humble and with a pride which is without props. Their island and its past have taught them this. The quality of Killip as a photographer lies in the fact that, instead of presenting this increasingly rare quality as an instant spectacle, he shows it as a scarcely won, never assured, continual achievement. Yet tenuous as it is, it belongs to the islanders of the first Isle of Man; it is their remaining possession—and, in making this book, Killip belongs to them too.

Les gens de ce livre savent qui ils sont. Avec une modestie qui n'est pas humilité et une fierté sans artifices. Leur île et son passé leur ont enseigné cela. La qualité de Killip en tant que photographe réside dans le fait que, au lieu de présenter cette qualité de plus en plus rare comme un spectacle instantané, il la montre comme une réalisation continue, péniblement acquise et jamais assurée. Aussi fragile soit-elle, elle appartient aux insulaires de la première île de Man ; c'est leur dernière possession – et, en réalisant ce livre, Killip leur appartient aussi.

A letter to Cousin Stanley

Une lettre au cousin Stanley

Dear Cousin Stanley,

Take a day for a year, five thousand days, five thousand years, and I've been away for our known history. Yet always that sad whispered story travels with me. It is the emigrant's loss, the native's dream.

Cher cousin Stanley,

Prends un jour pour une année, cinq mille jours, cinq mille ans, et je suis parti depuis toute notre histoire connue. Pourtant, cette triste histoire murmurée voyage toujours avec moi. C'est la perte de l'émigrant, le rêve de l'autochtone.

This book is your island. Only accessible to me because I was born there and could be named and placed by the people I photographed because of my grandmother, or because of my father, or your father (my uncle), or my mother. The stranger will come and pass you by on his way to the pleasures of a holiday or the secrecy of a tax haven. But your island, this island, could not have been imagined better. Looking at your farm from your living room window is as much as anyone would want to see;

even a man's hand is not out of place in such a landscape, where you can watch your neighbours work, succeeding and failing, busy yourself or help them, and possibly live your life in balance.

Ce livre, c'est ton île. Accessible à moi seulement parce que j'y suis né et que les gens que j'ai photographiés pouvaient me situer grâce à ma grand-mère, ou à mon père, ou à ton père (mon oncle), ou à ma mère. L'étranger viendra et te dépassera en chemin vers les plaisirs des vacances ou le secret d'un paradis fiscal. Mais ton île, cette île, n'aurait pu être imaginée mieux. Regarder ta ferme depuis la fenêtre de ton salon, c'est tout ce qu'on pourrait vouloir voir ; même la main d'un homme ne semble pas déplacée dans un tel paysage. Là où tu peux observer tes voisins travailler, réussir ou échouer, t'occuper ou les aider, et peut-être vivre ta vie en équilibre.

An island that is so strong and yet so vulnerable: a tax haven filled with luxury bungalows owned by those who come from nowhere to claim their 'Isle of Man', mountains of companies made from paper, belonging to those who don't exist, so that they don't pay tax. Flotsam and jetsam. It's so nearly funny, but I could cry for it. Think of Robert's boys. How can they ever buy a farm on a tax haven, where land values are just a good investment, at any price? It's not quite the same as trying to make a living, is it?

Une île si forte et pourtant si vulnérable : un paradis fiscal rempli de bungalows de luxe appartenant à ceux qui viennent de nulle part pour revendiquer leur « île de Man », des montagnes d'entreprises en papier, appartenant à des gens qui n'existent pas, afin de ne pas payer d'impôts. Épaves et débris. C'est presque drôle, mais j'en pleurerais. Pense aux garçons de Robert. Comment pourraient-ils jamais acheter une ferme dans un paradis fiscal, où la valeur des terres n'est qu'un bon placement, à n'importe quel prix ? Ce n'est pas tout à fait la même chose que d'essayer de gagner sa vie, n'est-ce pas ?

What can you say to a farmer who tells of a stranger coming into his home unannounced and uninvited and trying to buy his farm? 'Fifty thousand pounds?' 'No, I don't want to sell.' 'Sixty thousand pounds?' 'No.' 'My client is very interested in your property. Seventy-five thousand pounds...' And your wife is looking at you, and yes, you know how she got those lines on her face, and why your hands are bent and crooked. You remember how you always said you were in it for the money, just for the money—you knew better, of course—but now here he is, the Devil himself, and if it's money you're interested in...

Que dire à un agriculteur qui raconte qu'un inconnu est entré chez lui sans prévenir, sans invitation, et a tenté d'acheter sa ferme ? « Cinquante mille livres ? » « Non, je ne veux pas vendre. » « Soixante mille livres ? » « Non. » « Mon client est très intéressé par votre propriété. Soixante-quinze mille livres... » Et ta femme te regarde, et oui, tu sais comment elle a ces rides sur le visage, et pourquoi tes mains sont tordues et déformées. Tu te souviens comme tu disais toujours que tu le faisais pour l'argent, rien que pour l'argent – tu savais bien que ce n'était pas vrai, bien sûr – mais le voilà, le diable en personne, et si c'est l'argent qui t'intéresse...

So I told him to go. And not to come back. But it won't be the same tomorrow; your values have been more than threatened, they've been undermined.

Alors je lui ai dit de partir. Et de ne pas revenir. Mais demain ne sera plus pareil ; tes valeurs n'ont pas seulement été menacées, elles ont été sapées.

You're fortunate, Stanley, the farm is yours and you use it well. For the others, for the young, there is barely hope. They can watch the political men now in the swing of it, buying and selling the land, and taking their profit to stand shoulder-to-shoulder with the fashionable in a newly divided society. They sit in our House of Keys, our parliament of small questions and short answers. They have turned an island that could be true to itself into a tax haven, just because it was easy and would profit a few. And yes, they were voted in—my crime, not theirs.

Tu as de la chance, Stanley, la ferme est à toi et tu en prends soin. Pour les autres, pour les jeunes, il n'y a guère d'espoir. Ils peuvent regarder ces hommes politiques, désormais lancés dans leur jeu, acheter et vendre la terre, et empocher leurs profits pour se tenir côte à côte avec les gens à la mode dans une société nouvellement divisée. Ils siègent dans notre House of Keys, notre parlement de petites questions et de réponses courtes. Ils ont transformé une île qui aurait pu rester fidèle à elle-même en un paradis fiscal,

simplement parce que c'était facile et que cela profitait à quelques-uns. Et oui, ils ont été élus – mon crime, pas le leur.

Think of Ned, 'Ned the Rabbi', Stanley. He sold and now he's just lost. He built that farm of his from nothing; worked all the hours, and shot rabbits at night for the extra. They bought him out with the highest price heard of in those early tax haven days. Ned was ambitious and knew he couldn't make that sort of money just farming. So he sold. His sons left. Ned still keeps a few sheep on the hill, and lives in a house he owned anyway, and has a burning ambition to tour farms in Australia. No friends can afford to accompany him, and he knows that for all his money, he couldn't now buy back half of the fields that were once his. But he's a success by the rules, and it doesn't stop you liking him.

Pense à Ned, « Ned le Rabbi », Stanley. Il a vendu et maintenant il est juste perdu. Il a bâti sa ferme à partir de rien ; il a travaillé toutes les heures, et chassé les lapins la nuit pour un peu plus d'argent. Ils l'ont racheté au prix le plus élevé jamais entendu durant ces premiers jours de paradis fiscal. Ned était ambitieux et savait qu'il ne pourrait pas gagner autant d'argent simplement en cultivant. Alors il a vendu. Ses fils sont partis. Ned garde encore quelques moutons sur la colline, et vit dans une maison qu'il possédait de toute façon. Il a une ambition brûlante : visiter des fermes en Australie. Aucun ami ne peut se permettre de l'accompagner, et il sait que, malgré tout son argent, il ne pourrait plus racheter la moitié des champs qui étaient autrefois à lui. Mais selon les règles, c'est un succès, et cela ne t'empêche pas de l'aimer.

Yet it was less than thirty years ago that one man guided the island's farmers in a policy which raised agricultural standards, changed generations of inbreeding and 'maul beasts' to give us an island free of disease with stock to match the best in Europe. So how, in the seventies, have we ended? With farms gone to ruin, merely because the new owners want land for tax reasons or amusement. Is this what land is for? Is it honourable or just?

Pourtant, il y a moins de trente ans, un homme guidait les agriculteurs de l'île dans une politique qui a élevé les standards agricoles, mis fin à des générations de consanguinité et de « bêtes malformées », nous offrant une île exempte de maladies, avec un cheptel capable de rivaliser avec les meilleurs d'Europe. Alors, comment en sommes-nous arrivés là dans les années soixante-dix ? Avec des fermes tombées en ruine, simplement parce que les nouveaux propriétaires veulent des terres pour des raisons fiscales ou par divertissement. Est-ce là la vocation de la terre ? Est-ce honorable ou juste ?

At school I was urged to study, told that if I didn't, I would end up on the quay. Even then they must have seen that I wasn't a farmer. I didn't study and I missed the quay, though when working on these photographs, I used to go to Peel, to the quay, to sit in the sailors' shelter and listen to the stories and adventures of the old fishermen. Some had been around the world by sail; one had shot wolves for the Canadian Rail Company before the Great War; another had lived for a time in a hut on the lakes by Vancouver. Some had been shipwrecked; many had fought great battles at sea, and others had never been the seven miles inland to Baldwin. All knew from experience good and bad times at the fishing-poor sons of poor fathers, poor scholars. How could I be needed on the quay when there is not a single solitary Manx boat fishing for herring? They go for scallops, and shellfish are nice to catch; you don't have to stay out all night. As if fishing were an office job! There are sixty ways of processing herring and giving it names and flavours. The Dutch know it as they load their factory ships; the French and Germans know it when they eat the bismarks and rollmops. The Scottish and Irish fishermen know it. But the Manx? Have they never been encouraged enough, or is it just educated out of them, just as the young are educated out of the place, not in it? They talk in the House of Keys of oil in the Irish Sea, and what percentage will be needed to keep them happy when it's discovered. Meanwhile, it swims and spawns about us. No, we won't end up on the quay. The pity is, it doesn't stop at the quay. This attitude narrows the whole horizon, and the future can only be chosen from what is left.

À l'école, on m'exhortait à étudier, on me disait que si je ne le faisais pas, je finirais sur le quai. Même à l'époque, ils devaient voir que je n'étais pas fait pour être agriculteur. Je n'ai pas étudié et j'ai évité le quai, bien que, en travaillant sur ces photographies, j'allais souvent à Peel, sur le quai, m'asseoir dans l'abri des marins et écouter les histoires et les aventures des vieux pêcheurs. Certains avaient fait le tour du monde à la voile ; l'un avait chassé les loups pour la Canadian Rail Company avant la Grande Guerre ; un autre avait

vécu un temps dans une cabane au bord des lacs de Vancouver. D'autres avaient fait naufrage ; beaucoup avaient livré de grandes batailles en mer, et certains n'étaient jamais allés à sept miles à l'intérieur des terres, jusqu'à Baldwin. Tous connaissaient, par expérience, les bons et les mauvais moments de la pêche – pauvres fils de pauvres pères, pauvres érudits. Comment pourrais-je être utile sur le quai alors qu'il n'y a plus un seul bateau mannois qui pêche le hareng ? Ils partent pour les coquilles Saint-Jacques, et les crustacés, c'est agréable à pêcher, on n'a pas besoin de rester dehors toute la nuit. Comme si la pêche était un travail de bureau ! Il existe soixante façons de transformer le hareng et de lui donner des noms et des saveurs. Les Hollandais le savent en chargeant leurs usines flottantes ; les Français et les Allemands le savent en mangeant leurs bismarck et leurs rollmops. Les pêcheurs écossais et irlandais le savent. Mais les Mannois ? N'ont-ils jamais été assez encouragés, ou est-ce qu'on leur a tout simplement appris à quitter leur terre, plutôt qu'à y rester ? À la House of Keys, on parle de pétrole en mer d'Irlande, et du pourcentage qui sera nécessaire pour les satisfaire quand on en découvrira. Pendant ce temps, le poisson nage et fraye autour de nous. Non, nous ne finirons pas sur le quai. Le vrai problème, c'est que cela ne s'arrête pas au quai. Cette mentalité rétrécit tout l'horizon, et l'avenir ne peut être choisi que parmi ce qu'il en reste.

You live there, you know what has happened. But why has it happened? Is it all just life, just popular? In the same way that you, Stanley, who wouldn't raise your hand to man or beast, whose hens die of old age, live on an island where, because it's popular, they can beat children with a bunch of sticks they call the birch. In the same way that the men we call our politicians play with ideas of vengeance, for they know what popular means.

Tu vis là-bas, tu sais ce qui s'est passé. Mais pourquoi est-ce arrivé ? Est-ce simplement la vie, simplement ce qui est populaire ? De la même manière que toi, Stanley, qui ne lèverais pas la main sur un homme ni sur une bête, dont les poules meurent de vieillesse, vis sur une île où, parce que c'est populaire, on peut battre les enfants avec un faisceau de branches qu'ils appellent le birch. De la même manière, les hommes que nous appelons nos politiques jouent avec des idées de vengeance, car ils savent ce que signifie « populaire ».

Your mother would have believed that Methodism might have saved us these humiliations. It seemed so strong then, with its self-governing chapels, local preachers on local circuits, its independence. It was as near as the Manx have come to a people's movement or democracy. Maybe it had too little romance, too little imagination, but how did it fall so easily? Was it brought down by greed, or money, or progress, or television? The Methodist ethic is lost now, but not quite forgotten, Stanley, not while those ancient bibles withhold their comfort from the usurers and the unjust, not while you are Manx and mortal. How did Uncle Hugh die? Because a tractor overturned on him and no one saw, or, because he was a bachelor, no one cared enough?

Ta mère aurait cru que le méthodisme aurait pu nous épargner ces humiliations. Cela semblait si solide à l'époque, avec ses chapelles autonomes, ses prédicateurs locaux en tournée, son indépendance. C'était la chose la plus proche d'un mouvement populaire ou d'une démocratie que les Mannois aient connue. Peut-être manquait-il de romantisme, d'imagination, mais comment a-t-il pu s'effondrer si facilement ? A-t-il été vaincu par l'avidité, l'argent, le progrès ou la télévision ? L'éthique méthodiste est perdue aujourd'hui, mais pas tout à fait oubliée, Stanley, tant que ces anciennes Bibles refusent leur réconfort aux usuriers et aux injustes, tant que tu es Mannois et mortel. Comment l'oncle Hugh est-il mort ? Parce qu'un tracteur s'est renversé sur lui et que personne ne l'a vu, ou parce qu'il était célibataire et que personne ne s'en souciait assez ?

In the past, our protector, the British Crown, stepped in when the embarrassment was too great, or the revenue losses too large. Now, with standards so low, are the British just glad to be rid of us? Are we merely a pawn in their game? Or is the truth of their silence crueler still and more confirming of theory? A demonstration of the influence that the benefactors of a tax haven can wield.

Par le passé, notre protecteur, la Couronne britannique, intervenait lorsque l'embarras était trop grand ou que les pertes de revenus devenaient trop importantes. Maintenant, avec des standards si bas, les

Britanniques sont-ils simplement soulagés de se débarrasser de nous ? Ne sommes-nous qu'un pion dans leur jeu ? Ou la vérité de leur silence est-elle encore plus cruelle et plus révélatrice ? Une démonstration de l'influence que peuvent exercer les bienfaiteurs d'un paradis fiscal.

Yet we have not gone unnoticed. Others judge us from outside, and they do not seek popularity. They are not content to pass it off as 'just life,' but instead offer reasons and solutions. It is so hard to trust the stranger and his theories when, on Man, sins are never abstract, and in our old, sad, and forgotten language, there are no words for abstract thought.

Pourtant, nous ne sommes pas passés inaperçus. D'autres nous jugent de l'extérieur, et ils ne cherchent pas à être populaires. Ils ne se contentent pas de dire que c'est « juste la vie », mais proposent des raisons et des solutions. Il est si difficile de faire confiance à l'étranger et à ses théories, quand sur l'île de Man, les péchés ne sont jamais abstraits, et que dans notre vieille, triste et oubliée langue, il n'existe pas de mots pour la pensée abstraite.

And Stanley, my friend, the people in this book are not theories, or victims, but your neighbours, our friends. You never left your island; I did. You live with it, and I want to change it.

Et Stanley, mon ami, les gens de ce livre ne sont pas des théories, ni des victimes, mais tes voisins, nos amis. Toi, tu n'as jamais quitté ton île ; moi, si. Toi, tu y vis, et moi, je veux la changer.

London 1980

Londres, 1980

Citation

*« Where wert thou born? »
« In the little rocky Isle of Man, sir. »
« Excellent! Thou'st hit the world by that! »
« I know not, sir, but I was born there. »
(The Manxman and Captain Ahab, Moby-Dick; Herman Melville)*

« Où es-tu né ? »

« Dans la petite île rocheuse de Man, monsieur. »

« Excellent ! Tu as touché le monde par là ! »

« Je ne sais pas, monsieur, mais c'est là que je suis né. »

(L'Homme de Man et le capitaine Achab, « Moby-Dick » ; Herman Melville)

Citation

*In the Isle of Man, hey? Well, the other way it's good. Here is a man from "Man"; a man born in once independent "Man"; and now unmanned of "Man"; which is sucked in by what?
(Captain Ahab, Moby-Dick, Herman Melville)*

« Dans l'île de Man, hein ? Eh bien, à l'envers, c'est bien. Voici un homme de « Man » ; un homme né dans « Man », jadis indépendante ; et maintenant dépossédé de « Man » ; aspiré par quoi ? »
(Le capitaine Achab, « Moby-Dick », Herman Melville)

A history

Une histoire

Mananan Mac Ler, the first Man that had Mann, or ever was Ruler of Mann, and the Land was named after him, and he reigned many years and was a Paynim And kept by Necromancy the Land of Mann under Mists. And if he dreaded any Enemies, he would make of One Man to seem an Hundred by his Art Magick.

Manannán mac Lir, le premier homme qui eut « Mann », ou qui fut jamais souverain de Mann, et le pays fut nommé d'après lui. Il régna de nombreuses années et, en tant que païen, maintenait l'île de Mann sous les brumes par nécromancie. Et s'il craignait des ennemis, il pouvait, par son art magique, faire paraître cent hommes là où il n'y en avait qu'un.

And he never had any Farm (i.e., Rent) of the Commons, but each one was to bring a certain quantity of green rushes on Midsummer Eve, some to a place called Warfield, and some to a place called Barrule, and yet it is so called.

Et il ne percevait aucune ferme (c'est-à-dire loyer) des communs, mais chacun devait apporter une certaine quantité de joncs verts la veille de la Saint-Jean, certains à un endroit appelé Warfield, et d'autres à un endroit nommé Barrule, et ces lieux portent encore ces noms.

And long afterwards Saint Patrick disturbed him the said Mananan, and put Christian Folks into the said Land, and left a Bishop to govern all and to keep it. And so from Bishop to Bishop they did keep it many years.

Et bien des années plus tard, Saint Patrick le déranger, ce dit Manannán, et installa des gens chrétiens sur cette terre, y laissant un évêque pour gouverner le tout et la préserver. Et ainsi, d'évêque en évêque, ils la gardèrent pendant de nombreuses années.

And then there came a Son of the King of Denmark. He conquered the Land, and was the First that was called King Orry. And after him remained Twelve of the Stock that were called King Orrys ... (The supposed true chronicle of the Isle of Man. Date unknown)

Puis vint un fils du roi du Danemark. Il conquiert la terre et fut le premier à être appelé roi Orry. Après lui, douze de sa lignée portèrent aussi le nom de roi Orry ... (La prétendue vraie chronique de l'île de Man. Date inconnue)

Little is known of how the Celtic tradition, which forms the basis of Manx culture, differs from that of Ireland and Scotland. The invading Vikings settled in Man and enriched the existing Celtic way of life with their laws and beliefs, and they also established the House of Keys and Tynwald, a unique form of insular government which remains virtually unchanged to this day.

On sait peu de choses sur la manière dont la tradition celtique, qui constitue la base de la culture mannoise, diffère de celle de l'Irlande et de l'Écosse. Les Vikings envahisseurs se sont installés à Man et ont enrichi le mode de vie celtique existant avec leurs lois et leurs croyances. Ils ont également établi la House of Keys et le Tynwald, une forme unique de gouvernement insulaire qui reste pratiquement inchangée à ce jour.

With this rule and stability the island gathered strength, but its growing independence led it into eventual conflict with its more powerful feuding neighbours.

1266-1290 Scottish rule

1290-1312 English rule

1313-1333 Scottish rule

1333-1765 English rule

Grâce à cette stabilité et à ce régime, l'île a gagné en force, mais son indépendance croissante l'a finalement conduite à entrer en conflit avec ses voisins féodaux plus puissants.

1266-1290 : Domination écossaise

1290-1312 : Domination anglaise

1313-1333 : Domination écossaise

1333-1765 : Domination anglaise

The island eventually landedas 'booty' intothe hands of the powerful Royalist familythe Stanleys. Although the Manx escaped the worst of the excesses and humiliations imposed upon the English by serfdom, they suffered greatly at the hands of the Stanleys.The Churchadding to their burden with its crippling 'tithe' system of ecclesiastical taxation.

L'île finit par tomber en tant que « butin » entre les mains de la puissante famille royaliste des Stanley. Bien que les Mannois aient échappé au pire des excès et des humiliations infligés aux Anglais par le servage, ils souffrirent grandement sous la domination des Stanley. L'Église aggrava encore leur fardeau avec son système écrasant de « dîme », une taxe ecclésiastique.

For striking 'Stanley'smen; the deemster gave them this sentence: 'That they were to be drawn with wild horses, hanged and after that their heads were to be cut off, and set upon thecastle, another quarter at Peel, a third at Ramsey and the fourth at Castletown: 1442

Pour avoir frappé les hommes de Stanley, le deemster leur infligea cette sentence : « Qu'ils soient traînés par des chevaux sauvages, pendus, et après cela, qu'on leur coupe la tête pour les exposer sur le château ; un quart du corps à Peel, un autre à Ramsey, et le dernier à Castletown. » (1442)

For felony, though it be under the value of sixpence halfpenny, men to be hanged; the women to be put in a sack and sewn up, and flung into the sea from a rock; only the witches are burnt. (Statute Law, 1640)

Pour crime, même s'il s'agit d'un vol d'une valeur inférieure à six pence et demi, les hommes seront pendus ; les femmes seront mises dans un sac, cousues dedans et jetées à la mer depuis un rocher ; seules les sorcières seront brûlées. (Loi statutaire, 1640)

When I first came upon the people I seemed affable and kind to all, so I offended none. Fora smile or the like willcost you nothing but gain you much: VII Earl ofStanley, 1647

Pour crime, même s'il s'agit d'un vol d'une valeur inférieure à six pence et demi, les hommes seront pendus ; les femmes seront mises dans un sac, cousues dedans et jetées à la mer depuis un rocher ; seules les sorcières seront brûlées. (Loi statutaire, 1640)

The men's habitations are mere hovels, most commonly compactedof stone and dirt for thewalls thatched with broom, and containing one room. Yet in thissmoking hut doth theman, his wife and children cohabit, andin many places with the geese and ducks under the bed, the cocks and hens over his head, the cowsand calfs at the bed'sfoot'.

W. Blundell, *History of the I.O.M.*, 1648

Les habitations des hommes ne sont que de simples chaumières, le plus souvent construites de pierre et de terre pour les murs, couvertes de genêts, et ne comportant qu'une seule pièce. Pourtant, dans cette hutte enfumée, l'homme, sa femme et ses enfants cohabitent, et dans bien des endroits, avec les oies et les canards sous le lit, les coqs et les poules au-dessus de leur tête, les vaches et les veaux au pied du lit. (W. Blundell, *Histoire de l'île de Man*, 1648)

'A place where one can live for almost nothing: Lady Derby, 1648

« Un endroit où l'on peut vivre pour presque rien. » (Lady Derby, 1648)

'The hired servant's allowance at one meal is two boiled herrings, one entire oaten cake to eat, butter with milk or water and milk to drink. The painfulest ploughman neither desireth, nor expecteth, either other or more food than this, but will exact so much whether to eat or not, sell or give away.'

(W. Blundell, *History of the I.o.M.*, 1648)

« La ration d'un serviteur engagé pour un repas se compose de deux harengs bouillis, un pain d'avoine entier à manger, du beurre avec du lait ou de l'eau et du lait à boire. Le plus laborieux des laboureurs ne souhaite ni n'attend une autre nourriture ou plus que cela, mais exigera toujours cette quantité, qu'il la mange ou non, la vende ou la donne. »

(W. Blundell, *Histoire de l'île de Man*, 1648)

William Dhone (William Christian) was tried: 'For all his illegal actions in leading the rebellion against the Earl of Stanley' over the new land tenure system. The jury found him not guilty twice, only returning the final verdict of guilty under duress. Christian had petitioned the King against the charges, but his pardon was delayed by the Earl until a week after his execution, the tenure system remained. 1665

William Dhone (William Christian) fut jugé : « Pour toutes ses actions illégales en menant la rébellion contre le comte de Derby » à propos du nouveau système foncier. Le jury le déclara deux fois non coupable, ne rendant un verdict final de culpabilité que sous la contrainte. Christian avait fait appel au roi contre ces accusations, mais son pardon fut retardé par le comte jusqu'à une semaine après son exécution ; le système foncier resta en place. (1665)

'Man' becomes debtor's retreat offering sanctuary to debtors. 1750

« Man » devient un refuge pour les débiteurs, offrant un sanctuaire aux endettés. (1750)

Stanley sells 'Man' to the British Crown for £70,000. Home Rule, under surveillance of the Crown, begins, and smuggling, the major industry of 'Man', collapses. (1765)

Stanley vend « Man » à la Couronne britannique pour 70 000 livres sterling. Le gouvernement local, sous la surveillance de la Couronne, commence, et la contrebande, principale industrie de « Man », s'effondre. (1765)

'The Devil take Billy Wattleworth for having such bad ale' – this by a man. 'Such a one (the man's name) has got the clap, or foul disease' – this by a woman.

(*Presentments at Bishop's Court, Lezayre, 1790*)

« Que le diable emporte Billy Wattleworth pour sa si mauvaise bière » – dit par un homme. « Untel (le nom de l'homme) a attrapé la vérole, ou une maladie honteuse » – dit par une femme.

(Plaintes à la Cour épiscopale, Lezayre, 1790)

'Of those poor children in this place that struggled through the smallpox, there are numbers that are so mauled and defaced, that not a single trace of original features is discernible; and God knows there are more poor blind objects to be seen in this island than in any other place of the same size that I have ever visited.'

(*R. Townley's Journal, 1791*)

« Parmi ces pauvres enfants de cet endroit qui ont survécu à la variole, beaucoup sont si défigurés et marqués qu'aucune trace de leurs traits originaux n'est reconnaissable ; et Dieu sait qu'il y a plus de pauvres aveugles à voir sur cette île que dans tout autre endroit de même taille que j'aie jamais visité. »
(Journal de R. Townley, 1791)

'The Manx are an idle and slovenly people, much given to drunkenness, and addicted to the music of the fiddle.'

(R. Townley's Journal, 1791)

« Les Mannois sont un peuple paresseux et négligé, très porté sur l'ivrognerie et accro au son du violon. »
(Journal de R. Townley, 1791)

'The one-eyed – and that was a piercer – Manx slave trader, Captain Hugh Crow of Ramsey, was famous for the care he took of his "cargo", invariably collecting the £100 bounty paid "on condition of the slaves on arrival at Kingston."

"Crow has come home again and as usual his whites and blacks are as plump as cotton bags." Eventually, all the healthier slaves being sold in Kingston were said to be "Crows"; no greater praise could be given than to call a group of slaves, "a fine bunch of Jim Crows."

(The Life of Hugh Crow, 1793)

« Le négociant d'esclaves mannois borgne – et encore, c'était un œil perçant –, le capitaine Hugh Crow de Ramsey, était célèbre pour les soins qu'il apportait à sa « cargaison », touchant invariablement la prime de 100 livres versée « sous condition que les esclaves arrivent en bon état à Kingston ». "Crow est rentré chez lui et, comme d'habitude, ses Blancs et ses Noirs sont dodus comme des sacs de coton." Finalement, tous les esclaves en meilleure santé vendus à Kingston étaient appelés des « Crows » ; il n'y avait pas de plus grand éloge que de qualifier un groupe d'esclaves de « belle bande de Jim Crows ». »
(La Vie de Hugh Crow, 1793)

'Upwards of 5,000 men are engaged in the herring fishing, leaving the harvest to their wives and families. The women are expert reapers, and in the digging of potatoes are little inferior to men.'

(Agricultural Report by S. Quayle, 1794)

« Plus de 5 000 hommes sont occupés à la pêche au hareng, laissant la moisson à leurs femmes et familles. Les femmes sont des moissonneuses expertes et, pour creuser les pommes de terre, ne le cèdent guère aux hommes. »

(Rapport agricole de S. Quayle, 1794)

15 extra, paid on the nail, for pressing a Manxman.'

(Notice to Pressgangs, c. 1800)

« 15 de plus, payés comptant, pour enrôler de force un Mannois. »
(Avis aux équipes de presse, vers 1800)

'It is amusing to observe the arbitrary and most tyrannical laws made against the lower orders of the people. All persons having no regular employment were taken for servants; a ploughman was entitled to thirteen shillings a year, a drover ten shillings, a mason four pence a day, and other workmen in proportion. Employers giving more were liable to forfeit to the Lord a sum equal to the wages.'

(History of the I.o.M., 1800)

« Il est amusant d'observer les lois arbitraires et tyranniques imposées aux classes populaires. Toute personne sans emploi régulier était considérée comme serviteur ; un laboureur avait droit à treize shillings par an, un conducteur de bétail à dix shillings, un maçon à quatre pence par jour, et les autres ouvriers proportionnellement. Les employeurs qui payaient davantage devaient verser au Seigneur une somme égale au salaire excédentaire. »
(Histoire de l'île de Man, 1800)

'Just as the Victory had got about 500 yards off the starboard beam of the Bucentaure, the Victory's mizzenmast was shot away, about two-thirds up. A shot also struck and knocked to pieces the wheel, and the ship was steered according to a plan devised by the Manxman (Lieutenant Quilliam), who then took the wheel.'

(James, Naval History of Great Britain and Trinity House records, 1805)

« Alors que le Victory se trouvait à environ 500 mètres sur tribord du Bucentaure, son mât de tapecul fut emporté aux deux tiers. Un boulet fracassa aussi la roue du gouvernail, et le navire dut être dirigé selon un plan conçu par le Mannois (le lieutenant Quilliam), qui prit alors la barre. »

(James, Histoire navale de la Grande-Bretagne et archives de Trinity House, 1805)

They then passed judgement on John Cannell, sentencing him 'to be whipped in every market town on market days for stealing potatoes.'

(Manx Advertiser, 1812)

Ils rendirent ensuite leur jugement à l'encontre de John Cannell, le condamnant « à être fouetté dans chaque ville de marché, les jours de marché, pour vol de pommes de terre ».

(Manx Advertiser, 1812)

Crown again intervenes, and 'Man' loses status as haven for debtors. 1814

1814 : La Couronne intervient de nouveau, et « Man » perd son statut de sanctuaire pour les débiteurs.

Riot over severity of ecclesiastical taxes, over 5,000 participants. 1825

1825 : Émeute contre la sévérité des lois ecclésiastiques, rassemblant plus de 5 000 participants.

Manx Education Act outlaws the speaking of Manx. 1872

1872 : La Loi sur l'éducation mannoise interdit l'usage de la langue mannoise.

Lead mining flourished and then declined, with consequent emigration. 1870-1900

1870-1900 : L'industrie minière du plomb connaît un essor puis un déclin, provoquant une vague d'émigration.

At the early part of this century, the population of the Isle of Man was 50,000, and it was reported that there were as many people of Manx descent in the United States of America as there were in the Isle of Man.

Au début de ce siècle, la population de l'île de Man était de 50 000 habitants, et il était rapporté qu'il y avait autant de personnes d'ascendance mannoise aux États-Unis qu'il y en avait sur l'île de Man.

When the crew of a fishing boat had got organised, they chose some particular public house to start the shot; that is, the drink that they got on credit. Everyone of the crew and his wife was at liberty to go and have his pint of stout (beer) or glass of rum whenever he felt thirsty, and I have seen as many as ten fights going on at once on Peel quay. W. Cashen, 1912

Lorsque l'équipage d'un bateau de pêche s'était organisé, ils choisissaient une auberge en particulier pour commencer la tournée ; c'est-à-dire, la boisson qu'ils obtenaient à crédit. Chaque membre de l'équipage et sa femme était libre d'y aller boire sa pinte de stout (bière) ou son verre de rhum quand il avait soif, et j'ai vu jusqu'à dix bagarres éclater en même temps sur le quai de Peel. W. Cashen, 1912

Tourism prospered between 1900 and 1914.

Le tourisme a prospéré entre 1900 et 1914.

In the Great War, the Isle of Man suffered a greater proportional loss of men than any other part of the British Empire, 1914-1918.

Pendant la Grande Guerre, l'île de Man a subi des pertes humaines proportionnellement plus importantes que toute autre région de l'Empire britannique, entre 1914 et 1918.

Tourism again became the major industry from 1919 to 1940.

Le tourisme est redevenu la principale industrie de 1919 à 1940.

After preaching at Baldwin Chapel, I was taken to the farm for tea, and the old woman of the house told me that she had heard the sea many times but never seen it.

R. Moore, 1940

Après avoir prêché à la chapelle Baldwin, on m'a emmené à la ferme prendre le thé, et la vieille femme de la maison m'a dit qu'elle avait souvent entendu la mer, mais ne l'avait jamais vue.

R. Moore, 1940

Mismanagement of the island's economy and the mechanisation of farming forced great numbers to migrate. 1950-1960

The Manx Government claimed tax haven status for the island, and a campaign to attract tax avoiders was inaugurated. The population was 48,000. 1961

Le gouvernement manx a revendiqué le statut de paradis fiscal pour l'île et a lancé une campagne pour attirer les personnes cherchant à éviter les impôts. La population était de 48 000 habitants. 1961

No Manx boats were fishing for herring, yet herring valued at over £4 million were caught in Manx waters. 1977

Aucun bateau manx ne pêchait le hareng, pourtant des harengs d'une valeur de plus de 4 millions de livres ont été capturés dans les eaux de l'île de Man. 1977

In the last 15 years, over 20,000 new residents have taken advantage of the tax haven status, and each year thousands of 'offshore' companies are registered. The Manx Government's projected population for 1985 is 80,000, which, with the declining birth rate, would make the indigenous Manx a minority.

Ces quinze dernières années, plus de 20 000 nouveaux résidents ont bénéficié du statut de paradis fiscal, et chaque année, des milliers de sociétés offshore y sont enregistrées. Le gouvernement manx prévoit une population de 80 000 habitants pour 1985, ce qui, combiné à la baisse du taux de natalité, ferait des Manx autochtones une minorité.

Mrs. Radcliffe's story: 'Many years ago I had a horse called Billy. We used to gather wrack (seaweed) for this land from the shore and cart it here. One day, I remember, we hauled eighteen loads. Oh, they were awful hard days for horses.' 1974

Le récit de Mme Radcliffe : « Il y a bien des années, j'avais un cheval qui s'appelait Billy. Nous ramassions du varech (algues) sur la plage pour cette terre et nous le transportions ici. Un jour, je me souviens, nous avons halé dix-huit chargements. Oh, c'étaient des jours terriblement durs pour les chevaux. » 1974

'The Isle of Man is what developers call an opportunity area, with a potential to be exploited in terms of high finance, just as the early explorers acquired vast tracts of land from guleless Red Indians or Africans for a boxful of beads and trinkets. The principle (or lack of principle) was the same.' R. Purpoole, New Law Journal, London, 1974

« L'île de Man est ce que les promoteurs appellent une zone d'opportunité, avec un potentiel à exploiter en matière de haute finance, tout comme les premiers explorateurs acquéraient d'immenses étendues de terre auprès de naïfs Indiens d'Amérique ou Africains en échange d'une boîte de perles et de pacotilles. Le principe (ou plutôt l'absence de principe) était le même. » R. Purpoole, New Law Journal, Londres, 1974

The Isle of Man has its own government under the surveillance of the British Crown, which is represented by a Governor. It is not a full member of the European Community, having only agricultural and industrial trading links. An old woman of the house told me that she had heard the sea many times but never seen it. The island offers a deterrent against crime, income tax at 22%, no capital gains tax, no estate duty or death tax, and the most lax company laws in the sterling area or Western Europe. R. Moore, 1940

L'île de Man possède son propre gouvernement sous la surveillance de la Couronne britannique, représentée par un gouverneur. Elle n'est pas membre à part entière de la Communauté européenne, n'entretenant que des liens commerciaux agricoles et industriels. Une vieille femme de la maison m'a dit qu'elle avait souvent entendu la mer, mais ne l'avait jamais vue. L'île offre une dissuasion contre la criminalité, un impôt sur le revenu de 22 %, aucune taxe sur les plus-values, aucun droit de succession ou taxe sur les héritages, ainsi que les lois les plus souples en matière de sociétés dans la zone sterling ou en Europe de l'Ouest. R. Moore, 1940

Land values have lost all relationship to those of farming; house values are in the territory of the rich, the young have joined the dispossessed. Painfully gained values are mocked.

Les valeurs des terres n'ont plus aucun lien avec celles de l'agriculture ; les prix des logements sont accessibles seulement aux riches, les jeunes rejoignent les dépossédés. Les valeurs acquises à force de labeur sont tournées en dérision.

It is tragic that some of the people and politicians, in their ambitions for the few, have created what is probably the final chapter in the history of the Manx as a nation; for the people no longer have the land.

Il est tragique que certaines personnes et certains politiques, dans leur ambition pour une minorité, aient écrit ce qui est probablement le dernier chapitre de l'histoire des Manx en tant que nation ; car le peuple ne possède plus la terre.

'House of Keys'

'The idea, Mr. Bloom said, is the House of Keys. You know, councillor, the Manx Parliament, innuendo of home rule. Tourists, you know, from the Isle of Man, catches the eye, you see.' 'Ulysses,' James Joyce

« House of Keys »

« L'idée, dit M. Bloom, c'est la House of Keys. Vous savez, conseiller, le Parlement manx, sous-entendu d'autonomie locale. Les touristes, vous savez, ceux de l'île de Man, ça attire le regard, voyez-vous. » Ulysse, James Joyce

'I found them willing to talk, eager to question, kindly, homely folk. But my attempts to extract a story or half-forgotten belief, or search out a queer old custom, seemed to act as a pinch of snuff does on a snail. The Manxman would not trust the foreigner with his secrets; his eyes twinkled suspiciously, and his hand seemed unconsciously to grasp his mouth, as if to keep all fast.' J. F. Campbell, 1860

« Je les ai trouvés disposés à discuter, avides de poser des questions, des gens gentils et simples. Mais mes tentatives pour leur soutirer une histoire, une croyance à moitié oubliée ou déterrer une étrange vieille coutume semblaient agir comme une pincée de tabac à priser sur un escargot. Le Manx ne se fiait pas à l'étranger pour lui confier ses secrets ; ses yeux brillaient de suspicion, et sa main semblait inconsciemment se porter à sa bouche, comme pour tout garder bien fermé. » J. F. Campbell, 1860

It is said that once upon a time the haunts of the Lhondoo were confined to the mountains, and those of the Ushag-Reaisht to the lowlands. One day, however, the two birds met on the borders of their respective territories, and it was arranged to change places for a while, the Ushag-Reaisht remaining in the mountains till the Lhondoo should return. The Lhondoo, finding his new quarters much more congenial than the old, conveniently forgot his promise to go back. Consequently, the poor Ushag-Reaisht was left to bewail his folly in making the exchange, and has ever since been making this plaintive cry, 'Lhondoo, vel oo cheet, vel oo cheet?' (blackbird, are you coming, are you coming?). The Lhondoo, now plump and flourishing, replies, 'Cha nel dy bragh, cha nel dy bragh' (no never, no never), and the poor Ushag-Reaisht, shivering, calls, 'T'eh feer feayr, t'eh feer feayr' (it's very cold, it's very cold). Traditional Manx Story

On dit qu'autrefois, le Lhondoo ne fréquentait que les montagnes, tandis que l'Ushag-Reaisht se cantonnait aux terres basses. Un jour, cependant, les deux oiseaux se rencontrèrent à la frontière de leurs territoires respectifs et convinrent d'échanger leurs places pour un temps, l'Ushag-Reaisht restant dans les

montagnes jusqu'au retour du Lhondoo. Ce dernier, trouvant son nouveau domaine bien plus agréable que l'ancien, oublia commodément sa promesse de revenir. Depuis, le pauvre Ushag-Reaisht pleure sa sottise d'avoir accepté cet échange et ne cesse de lancer ce cri plaintif : « Lhondoo, vel oo cheet, vel oo cheet ? » (merle, viens-tu, viens-tu ?). Le Lhondoo, désormais gras et prospère, répond : « Cha nel dy bragh, cha nel dy bragh » (jamais, jamais), et le pauvre Ushag-Reaisht, frissonnant, s'écrie : « T'eh feer feayr, t'eh feer feayr » (il fait très froid, il fait très froid). Conte traditionnel manx

'That among the many small islands around the coast of England, one, the Isle of Man, is very celebrated, because it has no foundation, and is blown hither and thither by the winds, and it changes its position as much as 600 miles.' Martin C. Sommer, *Europica Varietas*, 1620

« Parmi les nombreuses petites îles qui entourent les côtes de l'Angleterre, l'une, l'île de Man, est très célèbre, car elle n'a pas de fondations et est ballottée çà et là par les vents, changeant de position jusqu'à 600 milles. » Martin C. Sommer, *Europica Varietas*, 1620

On Dalby Mountain, the old Manx people used to put their ears to the ground at 'Sheeanny veayrt' to hear sounds which were like murmurs, the sounds of infinity. They thought these sounds came from beings in space, for in their belief all space is filled with invisible beings.
W. Cashen, *Manx Folklore*, 1912

Sur le mont Dalby, les anciens Manx posaient leur oreille contre le sol lors du « Sheeanny veayrt » pour entendre des sons semblables à des murmures, les sons de l'infini. Ils croyaient que ces sons provenaient d'êtres dans l'espace, car selon leur croyance, tout l'espace est peuplé d'êtres invisibles. W. Cashen, *Folklore manx*, 1912

The belief now called 'Christian Science' is the same as the old 'charms' in the Isle of Man. God would do a thing if it was His wish. John Kelly gave me the 'charm' to stop the blood (bleeding) when I was a boy. He said I was the nearest relation to him. It was written down on a piece of paper. He said if I should want to give it to anyone, I must write it out the same, and not give it to any man (the charm must be given to the opposite sex). Fear is the cause of every disease. Fear makes the heart go quicker. Faith makes it go slower. That is the way the charm can stop the blood. The doctor is like a helmsman: he cannot quell the storm, but will tell you how to steer, how much sail to carry, and how to keep off the rocks by knowing where they are
Dr. J. Clague, 1911

La croyance aujourd'hui appelée « Science chrétienne » est la même que les anciens « charmes » de l'île de Man. Dieu accomplirait une chose si tel était Son souhait. John Kelly m'a donné le « charme » pour arrêter le sang (saignement) quand j'étais enfant. Il disait que j'étais son parent le plus proche. Cela était écrit sur un morceau de papier. Il disait que si je devais le transmettre à quelqu'un, je devais le recopier à l'identique et ne jamais le donner à un homme (le charme doit être transmis au sexe opposé). La peur est la cause de toute maladie. La peur accélère le rythme du cœur. La foi le ralentit. C'est ainsi que le charme peut arrêter le sang. Le médecin est comme un timonier : il ne peut calmer la tempête, mais il vous dira comment gouverner, combien de voile hisser et comment éviter les récifs en sachant où ils se trouvent. Dr J. Clague, 1911

In the Isle of Man is witchcraft used; for women there sell to shipmen wind, as it were closed under three knots of thread, so that the more wind he would have, the more knots he must undo.
Ranulph Higden, 1489

Sur l'île de Man, on pratique la sorcellerie : les femmes y vendent aux marins du vent, comme enfermées sous trois nœuds de fil, de sorte que plus il veut de vent, plus il doit défaire de nœuds. Ranulph Higden, 1489

In this island, one beholds in the light of day people who have died... and if strangers desire to see them, they have to stand on the feet of the natives of the land, and in that way they would see what the

latter had seen.

Rhys, Celtic Folklore, 16th century manuscript

Sur cette île, on aperçoit en plein jour des personnes décédées... et si des étrangers souhaitent les voir, ils doivent se tenir sur les pieds des autochtones, et ainsi, ils verraient ce que ces derniers avaient vu.
Rhys, Folklore celtique, manuscrit du XVIe siècle

They used to say mermaids were very fond of crabs. Once a Dalby man was fishing for crabs down among the rocks, when a mermaid came up to him and said in Manx: 'Give us a crab, Joe Clinton, and I'll tell your fortune.' Joe gave her one and she made off with it, chiming out: 'So long as you live on the land, you'll never be drowned at sea.'

On disait que les sirènes étaient très friandes de crabes. Un jour, un homme de Dalby pêchait des crabes parmi les rochers, lorsqu'une sirène s'approcha de lui et lui dit en manx : « Donne-nous un crabe, Joe Clinton, et je te prédierai ton avenir. » Joe lui en donna un, et elle s'éloigna en chantonnant : « Tant que tu vivras sur la terre, tu ne te noieras jamais en mer. »

In making a start for the herring fishing for the first time, care must be taken not to go out on a Friday; to turn the boat with the sun, as to turn against the sun was unlucky; and to have salt in the boat.

Pour commencer la pêche au hareng pour la première fois, il faut veiller à ne pas sortir un vendredi ; tourner le bateau dans le sens du soleil, car aller à contre-sens portait malheur ; et avoir du sel à bord.

If a fisherman lost the first fish as he was hauling his line in, or if the first fish was caught by the sternmost man in the boat, it was considered unlucky. If the first herring caught in the season had roe, it was lucky; if it was a milt, it was unlucky. To go out on the third boat, on the first day of the season, especially, but also at any time, was unlucky. To leave home on Monday with stockings, drawers, or any undergarment put on wrong side out was lucky; but they had to be left that way for the whole of the week. If a boat was becalmed, the way to bring the wind was for a man to stick a knife in the mainmast. If it blew a gale when the boats were at sea, wives would throw handfuls of salt on the fire, which stopped the wind from blowing. It was lucky to dream of a ripe cornfield or a high tide with an abundance of seaweed on the shore. If a boat was unlucky, recourse was had to the herb doctor.

Si un pêcheur perdait le premier poisson en remontant sa ligne, ou si le premier poisson était attrapé par l'homme à l'arrière du bateau, c'était considéré comme un mauvais présage. Si le premier hareng pêché de la saison était une femelle (avec des œufs), c'était de bon augure ; si c'était un mâle (avec de la laitance), c'était de mauvais augure. Partir sur le troisième bateau le premier jour de la saison, et plus généralement à tout moment, portait malheur. Quitter la maison un lundi avec des bas, des caleçons ou tout sous-vêtement enfilé à l'envers portait bonheur, mais il fallait les garder ainsi toute la semaine. Si un bateau était immobilisé par le calme plat, pour faire venir le vent, un homme devait planter un couteau dans le mât principal. En cas de coup de vent en mer, les femmes jetaient des poignées de sel dans le feu pour calmer les éléments. Rêver d'un champ de blé mûr ou d'une marée haute avec une abondance d'algues sur le rivage était de bon augure. Si un bateau était maudit, on avait recours au guérisseur aux herbes.

The spirit of a person would sometimes come to his or her family. If his spirit appeared wet, he was drowned. If dry, he was only in danger. A man in danger would not usually be conscious that his spirit had left him for a time, though in times of great anxiety he would be conscious of something unusual having taken place.

W. Cashen, 1912

L'esprit d'une personne pouvait parfois apparaître à sa famille. Si son esprit semblait mouillé, c'est qu'il s'était noyé. S'il était sec, il n'était qu'en danger. Une personne en danger ne se rendait généralement pas compte que son esprit l'avait quittée un moment, bien qu'en période de grande anxiété, elle ressentait qu'un événement inhabituel s'était produit.

W. Cashen, 1912

The Isle of Man has a purely oral tradition, the only secular book in Manx being Milton's Paradise Lost. With the Education Act of 1872, and the consequent outlawing of Manx, the musical tradition was lost.

L'île de Man possède une tradition purement orale, le seul livre profane en manx étant Le Paradis perdu de Milton. Avec la loi sur l'éducation de 1872 et l'interdiction qui en découlait d'enseigner le manx, la tradition musicale se perdit.

Listen with each ear, then do judgement.

Manx saying

Écoute avec chaque oreille, puis juge.

Proverbe manx

Never marry a woman unless you can see the smoke of her father's chimney from your own 'midden'.

Ne jamais épouser une femme à moins de pouvoir voir la fumée de la cheminée de son père depuis ton propre tas de fumier.

They say that if a man could keep from getting his face washed for nine days, he would see the wind as well as the black pig.

On dit que si un homme pouvait éviter de se laver le visage pendant neuf jours, il verrait le vent aussi bien que le cochon noir.

There is the greed of seven parsons in a man without children, and the greed of seven parsons in every farmer.

Un homme sans enfants a l'avidité de sept curés, et chaque fermier a l'avidité de sept curés.

The Manx people believed that the fairies were fallen angels, and that they were driven out of heaven with Satan. They called them the children of pride.

W. Cashen, 1912

Les Manx croyaient que les fées étaient des anges déchus, chassés du paradis avec Satan. Ils les appelaient les enfants de l'orgueil.

W. Cashen, 1912

'I verily believed that idolizers as they were of the clergy, they would be even refractory to them, were they to preach against the existence of fairies.'

G. Waldron, 1751

« Je croyais sincèrement que, bien qu'ils idolâtrassent le clergé, ils leur résisteraient même s'ils prêchaient contre l'existence des fées. »

G. Waldron, 1751

'God save me from the children of pride.'

A prayer for night-time

« Que Dieu me préserve des enfants de l'orgueil. »

Une prière pour le soir

'When one poor man helps another, even God himself laughs.'

Manx saying

« Quand un pauvre homme en aide un autre, même Dieu rit. »

Proverbe manx

